

are held by the company as trustee for the person entitled thereto, notwithstanding any agreement to the contrary."<sup>20</sup> Trust companies do not stand in the same debtor-creditor relationship that banks do. And it has consistently been held that the debtor-creditor relationship is essential to banking. In *Everly v. Dunkley Riddell J.* said:<sup>21</sup>

... [T]he relationship of banker and customer has uniformly been held not to be that of trustee and *cestui que trust*, but that of debtor and creditor. There is nothing sacred in the position of banker, he sells the use of money—nor is there anything abstruse or recondite in his relation to his depositor—he is an ordinary debtor.

The property in money deposited with a bank is in the bank.<sup>22</sup> The trust company depositor or investment certificate holder has an equitable interest in a particular fund which is by statute "ear-marked and definitely set aside;"<sup>23</sup> this is the "guaranteed fund".

Is federal jurisdiction over the intermediary business of trust companies to be denied because of the presence of this fiduciary relationship? Does a province have merely to label a deposit a trust in order to exempt its institutions from banking regulation? Surely the important question is whether banking functions are performed by trust companies. On this point, the Quebec Study Committee on Financial institutions is unequivocal:<sup>24</sup>

Even if 'guaranteed investment certificates' issued by trust companies appear to create a fiduciary relationship between lender and borrower, they nevertheless amount to a financial transaction similar to that carried out by other institutions. In this respect, a trust company deposit is no more 'guaranteed' than a bank deposit.

The Royal Commission on Banking and Finance was equally blunt:<sup>25</sup>

... [T]he fact that the funds are legally held in trust rather than borrowed does not make any practical difference to the trust companies or the financial system; the economic effects of their intermediary operations are the same as those of loan companies, banks and other institutions and the business is carried on in a similar way.

It is noteworthy that in the two cases<sup>26</sup> which have dealt with the constitutional validity of provincially incorporated trust companies, the results did not turn on the nature of the legal relationship between the company and its lenders. It is suggested that if banking is synonymous with financial intermediation, then trust companies (except that part of their business which consists of managing estate, trust and agency accounts) are banks notwithstanding the statutory declaration of trust in respect of their liabilities to customers.

Insurance companies are intermediaries—reservoirs in the flow of funds from surplus to deficit units—but there

ciaires contre un pourcentage ou des honoraires X. La responsabilité institutionnelle est due à chaque compte de fiducie, d'agence ou succession. En tant que fiduciaire, les compagnies fiduciaires n'agissent pas comme emprunteurs ou prêteurs en leur propre nom ou pour leur propre compte, comme le font toutes les autres intermédiaires financiers, et par conséquent, n'accomplissent pas les fonctions d'intermédiaire et de transformation essentielle aux intermédiaires financiers. On peut mettre en cause cependant la distinction basée sur ce critère en ce qui a trait aux «comptes communs» qui sont des fonds de fiducie d'agence ou de succession qui appartiennent à plusieurs clients et qui sont réunis dans un seul portefeuille pour les administrer. «Les compagnies de fiducie ont un certain pouvoir sur ces fonds; ils sont plus que des administrateurs pour la forme.»<sup>28</sup>

Les opérations des compagnies fiduciaires concernant les entrées d'argent sur les dépôts et les placements à terme sont nettement des activités intermédiaires. Mais les fonds ainsi obtenus sont également en dépôt plutôt qu'empruntés. L'article 99 (4) de la Loi sur les compagnies fiduciaires de l'Alberta prévoit que: «Une société provinciale n'a pas le pouvoir de recueillir ou de garder des fonds en dépôt en vertu d'un arrangement ou d'un accord selon lequel la compagnie est le débiteur du déposant.» De plus, l'article 101 prévoit que: «Tous les dépôts et les fonds de placement reçus par une compagnie provinciale sont gardés en dépôt par la compagnie en tant qu'administrateur pour la personne qui y a droit, nonobstant un accord contraire». Les sociétés fiduciaires ne se trouvent donc pas dans les mêmes rapports entre débiteurs et créanciers que le sont les banques. Et il a été conséquemment soutenu que les rapports entre débiteurs et créanciers sont essentiels pour le système bancaire. Dans *Everly v. Dunkley Riddell J.* a dit:<sup>21</sup>

... (T) on a uniformément prétendu que les rapports entre un banquier et son client ne sont pas ceux d'un fiduciaire et d'un bénéficiaire d'un trust, mais des rapports entre créanciers et débiteurs. La position de banquier n'a rien de sacré, il vend l'utilisation de l'argent—n'y a-t-il une relation mystérieuse ou obscure entre lui et le déposant—il est un débiteur ordinaire.

La banque possède le droit de propriété sur l'argent déposé dans une banque. Le déposant d'une compagnie fiduciaire ou le détenteur d'un certificat de placement a des droits d'équité dans un fonds particulier qui, en vertu de la loi, sont «assignés et mis à part formellement»;<sup>22</sup> c'est ce qu'on appelle les «fonds garantis».

Est-ce qu'on doit refuser au gouvernement fédéral d'exercer sa juridiction sur les activités intermédiaires des compagnies fiduciaires à cause de ses rapports fiduciaires? Est-ce qu'une province n'a seulement qu'à désigner un dépôt, un trust afin de soustraire ces institutions aux règlements bancaires? Certes, la question importante est

<sup>20</sup> *Id.*

<sup>21</sup> (1912) 8 D.L.R. 839 at 843.

<sup>22</sup> *Beacom v. Bank of Montreal* (1930) 39 O.W.N. 334.

<sup>23</sup> See The Trust Companies Act, R.S.A. 1970, c. 372, s. 104.

<sup>24</sup> Report of the Study Committee on Financial Institutions 23 (1969).

<sup>25</sup> Porter Commission Report 176.

<sup>26</sup> *In re Bergethaler Waisenamt* [1949] I.W.W.R. 323; *In re Dominion Trust Company* [1918] 3 W.W.R. 1023.

<sup>28</sup> Baum, *The Near-Banks: Trust Companies of Canada* (1971) 45 Tulance Law Review 546 à 556.

<sup>19</sup> R.S.A. 1970, c. 372.

<sup>20</sup> *Id.*

<sup>21</sup> (1912) 8 D.L.R. 839 à 843.

<sup>22</sup> *Beacom v. Banque de Montréal* (1930) 39 O.W.N. 334.

<sup>23</sup> Confère la Loi sur les compagnies fiduciaires, R.S.A. 1970, c. 372, s. 104.